

# ARCHÆOLOGIA MEDIÆVALIS

# 49

Archeologie van de Middeleeuwen  
en de Moderne Tijden in de drie Belgische  
Gewesten en aangrenzende gebieden

---

Archéologie du Moyen Âge et des Temps  
Modernes dans les trois régions belges  
et les pays limitrophes

---

Mittelalterliche und Neuzeitliche Archäologie  
in den drei Belgischen Regionen und  
nachbargebieten



Kroniek  
Chronique  
Chronik  
2026

# ARCHÆOLOGIA MEDIÆVALIS

# 49

Archeologie van de Middeleeuwen  
en de Moderne Tijden in de drie Belgische  
Gewesten en aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge et des Temps  
Modernes dans les trois régions belges  
et les pays limitrophes

Mittelalterliche und Neuzeitliche Archäologie  
in den drei Belgischen Regionen und  
nachbargebieten

## **Redactie / Rédaction / Redaktion**

Marc Meganck, Ann Degraeve, Alexandra De Poorter

## **Redactiecomité / Comité éditorial / Redaktionskomitee**

Luc Bauters, Maarten Berkens (Stadsarcheologie Gent),  
Frédéric Chantinne (SPW/AWaP), Marie Verbeek (SPW/  
AWaP), Britt Claes (KMKG-MRAH), Lien Lombaert  
(Prov. Oost-Vlaanderen), Ann Degraeve (urban.brussels),  
Stéphane Demeter (urban.brussels), Alexandra De  
Poorter (KMKG-MRAH), Marie Christine Laleman,  
Philippe Mignot (SPW/AWaP), Geert Vermeiren,  
Koen De Grootte (Onroerend Erfgoed)

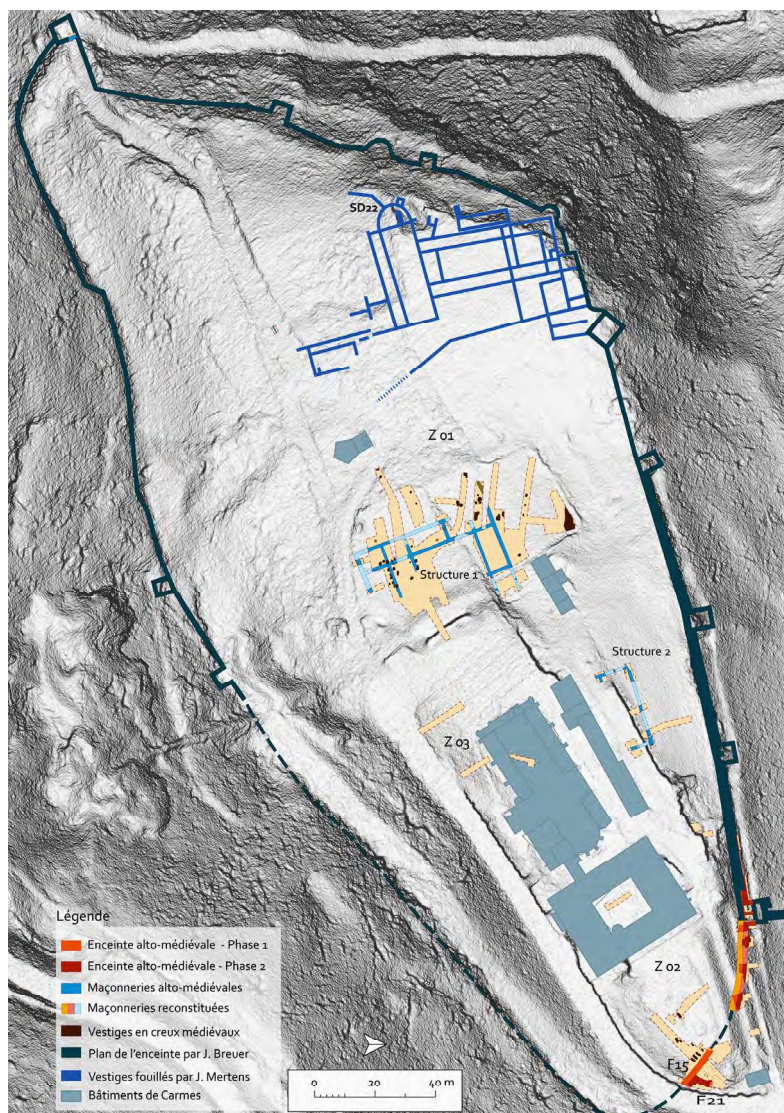
**Kroniek  
Chronique  
Chronik  
2026**

# Campagne 2025 sur la colline de Chèvremont

Poursuite de l'intervention archéologique sur l'abbaye fortifiée du Premier Moyen Âge

Chaufontaine, Liège

DENIS HENRARD, LINE VAN WERSCH,  
ALEXANDRE CHEVALIER, FLORENCE CLOSE,  
OLIVIER COLLETTE, NEMO DE CLERCQ, EMMANUEL DELYE,  
QUENTIN GOFFETTE, LOÏC HORDIES, CAROLINE LAFOREST,  
PIERRE LESAGE & SOPHIE LOICQ



**Fig. 1** Plan général des vestiges – campagne de fouilles 2023–2025 (© AWaP).

L'imposante colline de Chèvremont est le siège d'une abbaye fortifiée carolingienne mentionnée pour la première fois dans un diplôme de Charlemagne, daté de 779, qui confirme les donations octroyées par Pépin II († 714) à l'église Sainte-Marie du *Novo Castello*. La forteresse de Chèvremont est démantelée en 987, tandis que les biens et revenus de son abbaye sont transférés dès 972 à Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle<sup>1</sup>.

Après les premières interventions de l'IAL vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Jacques Breuer fait dresser, en 1943, un relevé de l'enceinte maçonnée qui délimite un espace fortifié d'environ 4 ha<sup>2</sup>. Entre 1965 et 1967, sous la direction de Joseph Mertens, des fouilles sont entreprises dans la partie nord-ouest de l'espace fortifié. Elles lèvent le voile sur un vaste complexe architectural associé à des sépultures. Malgré une documentation de terrain relativement complète, le chercheur se limitera à un signalement sommaire de son intervention, accompagné d'un plan des vestiges, lui-même très général et en partie extrapolé<sup>3</sup> (**Fig. 1**).

1 Voir JOSSE, 1988 et HOFFSUMMER-BOSSON, 1988 pour un état de la question historiographique.  
2 BREUER, 1947.  
3 MERTENS, 1972.



Le projet de réaffectation du couvent et de la basilique des Carmes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par une société immobilière impose, depuis l'été 2023, la mise en œuvre de fouilles préventives sur le site, menées en partenariat entre l'AWaP et l'ULiège<sup>4</sup>

Sur le flanc nord-ouest de la colline, le dégagement de sections ciblées de l'enceinte a permis de mettre en évidence la morphologie générale de l'ouvrage. Celui-ci est implanté légèrement en contrebas de la rupture de pente du plateau et ce, afin d'adosser la base du rempart contre la roche, en position de soutènement. L'enceinte remonte ensuite la pente de biais pour venir barrer transversalement l'accès au plateau. À cet endroit, la pente naturelle a été surcreusée pour établir, là aussi, l'ouvrage en soutènement sur plus de 3 m de hauteur.

Nos sondages ont également permis de révéler deux phases d'aménagement distinctes de l'enceinte (Fig. 1). L'ouvrage initial prend la forme d'une courtine d'environ 2 m de section, maçonnée à l'aide d'un mortier beige contenant une charge importante de galets. Son parement est jalonné de trous de boulin et appareillé en assises irrégulières avec des blocs de

gabarits variés, grossièrement ébauchés (Fig. 2). Sa construction est datée dans une fourchette chronologique comprise entre les années 670 et 775<sup>5</sup>.

L'enceinte primitive connaît une phase de réfection lors du chemisage de son parement externe sur une épaisseur de plus d'un mètre. La maçonnerie mise en œuvre à cette occasion utilise un mortier blanchâtre, très riche en chaux. Son parement présente des blocs de grès grossièrement équarris et agencés en assises irrégulières, dont certaines portions sont en *opus spicatum*. D'après nos observations, ces travaux de renforcement sont appliqués sur une large part du flanc nord de la fortification et coïncident avec la mise en place de quatre tours qui flanquent l'enceinte. En barrage du plateau, le rempart initial (F15) est également renforcé par une maçonnerie qui bifurque en un impressionnant ouvrage avancé (F21) dont le parement interne adopte un plan courbe. Il pourrait s'agir de l'amorce d'un dispositif sécurisant l'entrée. La phase de renforcement de l'enceinte de Chèvremont n'est pas encore datée de manière satisfaisante mais des arguments stratigraphiques indiquent qu'elle est nécessairement postérieure au 2<sup>e</sup> tiers du VIII<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>.

**Fig. 2** Photogrammétrie du parement externe de F15 (© AWaP).

4 HENRARD *et al.*, 2024 et 2025.

5 HENRARD *et al.*, 2025, p. 130.

6 HENRARD *et al.*, 2025, p. 130.



**Fig. 3** Vue du sondage 22 (Z01) en cours de fouilles (© AWaP).

Le secteur oriental du plateau accueille, à l'intérieur de l'enceinte, un champ funéraire utilisé sur le long terme, dans une période comprise entre la fin du VII<sup>e</sup> siècle et le début du XI<sup>e</sup> siècle. Les profils biologiques de la population associent des individus de sexes et d'âges variés, y compris des très jeunes enfants<sup>7</sup>.

La fouille de l'espace intérieur du plateau fortifié a livré plusieurs bâtiments inédits (**Fig. 3**). Sur le flanc nord de la basilique, les fondations d'un vaste édifice ont été mises au jour (structure 1). Sur base des datations radiocarbone de charbons de bois piégés dans son mortier de pose, sa construction prendrait place entre les années 680 et 880, avec un degré de probabilité plus important avant le milieu du IX<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. Au pied du parvis de la

basilique, les contours d'un complexe architectural élaboré peuvent être restitués (structure 2). En l'état de la recherche, nous ne sommes pas en mesure de dater finement sa phase de construction et d'occupation, mais il est assurément abandonné lorsque des structures en creux (trous de poteaux, fosses...) s'implantent au chœur de son emprise, dans une période comprise entre le milieu du X<sup>e</sup> siècle et le troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle selon le mobilier qui y a été mis au jour.

L'année 2025 a également vu la reprise d'un sondage (SD22), ouvert depuis les années 1960, qui offre une fenêtre d'observation partielle sur l'abside du complexe architectural restitué par Joseph Mertens. Cette intervention, toujours en cours, nous permettra de relire les données de terrain anciennes au regard d'observations stratigraphiques mieux assurées. L'abside en question constitue manifestement une phase de réaménagement du

7 HENRARD *et al.*, 2024, p. 141 ; HENRARD *et al.*, 2025, p. 131.

8 HENRARD *et al.*, 2024, p. 143.

complexe médiéval dans ce secteur. En effet, l'ouvrage s'accroche à un bâti préexistant et, en outre, est maçonné à l'aide d'un mortier blanchâtre bien distinct de celui des maçonneries déjà en place. L'abside est largement implantée dans la pente et devait présenter une base d'élévation de plusieurs mètres en position de soutènement. Par ailleurs, son édification perturbe des inhumations déjà en place dans le secteur et son espace interne est cloisonné par au moins deux murs de fondation qui soutiennent, chacun, une base de pilier et celle d'un pilastre engagé contre la pente. Ces aménagements pourraient appartenir à un dispositif de couverture ou, plus simplement, au support d'un plancher. Enfin, notons qu'une couche de remblai d'incendie scelle un dépôt qui nivelle l'arasement de l'abside.

## BIBLIOGRAPHIE

- BREUER J., 1947, Chèvremont (prov. de Liège), *Archéologie*, I, p. 127-128.
- HENRARD D., VAN WERSCH L., DE BERNARDY DE SIGOYER S., CLOSE F., COLLETTE O., DE CLERCQ N., DELYE E., GILLET P., HARDY C., HEIMANN A., LAFOREST C., LESAGE P. & LOICQ S., 2024, Chaudfontaine/Vaux-sous-Chèvremont : fouille préventive sur la colline de Chèvremont. Premiers jalons d'une redécouverte de l'abbaye fortifiée du premier Moyen Âge, in : *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 32, p. 136-145.
- HENRARD D., VAN WERSCH L., CHEVALIER A., CLOSE F., COLLETTE O., DE CLERCQ N., DELYE E., GOFFETTE Q., HORDIES L., LAFOREST C., LESAGE P. & LOICQ S., 2025, Chaudfontaine/Vaux-sous-Chèvremont : poursuite de l'intervention archéologique sur l'abbaye fortifiée du Premier Moyen Âge de Chèvremont, in : *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 33, p. 127-132.
- HOFFSUMMER-BOSSON A., 1988, Chèvremont : l'apport des sources archéologiques, in HOFFSUMMER-BOSSON A. (éd.), *Chèvremont. Un tricentenaire, un millénaire. 987-1688-1988, Actes du colloque de Chèvremont du 22 avril 1988*, (Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, 100), Liège, p. 71-88.
- JOSSE, M., 1988, *Les sources historiques*, in HOFFSUMMER-BOSSON A. (éd.), *Chèvremont. Un tricentenaire, un millénaire. 987-1688-1988, Actes du colloque de Chèvremont du 22 avril 1988*, (Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, 100), Liège, p. 13-20.
- MERTENS, J., 1972, Vaux-sous-Chèvremont, in *Vingt-cinq années de fouilles archéologiques en Belgique*, catalogue d'exposition, Bruxelles, p. 121-123.